

# LES HOMMES DU WÜRMIEN SUPÉRIEUR D'OETrANGE

(Grand-Duché de Luxembourg)

par le Docteur Madeleine FRIANT, Professeur à l'Ecole d'Anthropologie de P. BROCA, Paris

## SOMMAIRE

- I. Préliminaires
- II. Les Hommes du Würmien supérieur d'OEtrange
  - La taille
  - Les principaux caractères anatomiques
    - a. La dentition
    - b. La boîte crânienne
    - c. Le cerveau (région occipitale)
    - d. Le fémur
    - e. Le tibia
    - f. Le pied
- III. Conclusions
- IV. Références

## I. PRÉLIMINAIRES

Au sud d'OEtrange (Grand-Duché de Luxembourg), dans le grès de Luxembourg (Lias inférieur), qui atteint là une épaisseur de 40 mètres, deux ravins presque parallèles se sont constitués, le long de deux petits cours d'eau, affluents de la Moselle: le Kakeschbach et le Schleiderbach. A leur niveau, la masse de la roche s'est décomposée en énormes monolithes, séparés par des fissures que les agents atmosphériques ont élargies, d'où la présence de gorges et de cavernes. C'est ainsi qu'au-dessus du Schleiderbach, s'est formée la Grotte *Schleid*, nommée aussi „Huelen Aire“ (corridor creux), et que, dans le ravin du Kakeschbach, il existe un système ramifié de gorges profondes: c'est la Station *Kakert*, qui fut habitée, comme la Grotte *Schleid*, par les Hommes préhistoriques.

Dès 1932, M. N. Thill, alors Industriel à OEtrange, attirera l'attention sur ces gisements et le Gouvernement grand-ducal a bien voulu m'accorder, ainsi qu'aux Savants luxembourgeois son appui moral et matériel pour en poursuivre l'étude.

Les recherches sur la faune des Vertébrés d'OEtrange, publiées par V. Ferrant, Conservateur du Musée de Luxembourg, et moi-même, de 1936 à 1940, montrent que les Mammifères et les Oiseaux sont caractéristiques du Würmien supérieur (fin du Moustérien, Aurignacien, début du Magdalénien). L'industrie de la pierre et celle de l'os prouvent que l'Homme habita ces Grottes, sensiblement durant la même période (V. Ferrant et N. Thill, 1938).

Les restes humains sont intéressants; étudiés en détail par V. FERRANT et moi-même, en 1939, ils feront l'objet de cet Article de synthèse.

## II. LES HOMMES DU WÜRMIEN SUPÉRIEUR D'OETrANGE

Il s'agit de

- 5 adultes, au moins, dont 1 homme très robuste et 2 femmes, au moins;
- 1 adolescent de moins de 20 ans;
- 2 enfants, au moins, n'ayant pas atteint l'âge de 10 ans.



Figure 1. Carte du Grand-Duché de Luxembourg  
O = OEtrange.

Echelle 1 : 630.000

## LA TAILLE

Le seul os entier reconstruit est un *cubitus* d'adulte; par ses dimensions, il nous permet d'établir approximativement la taille des Hommes d'OEtrange.

Longueur maxima du cubitus 262 mm

Largeur maxima de l'olécrane 25 mm

Ces chiffres correspondent, d'après les tables de L. Manouvrier, à Im663 chez l'Homme et à Im695 chez la Femme. Ceci indique que la taille des



Planche I.

Ossements humains des Gisements d'OEtrange

Mx. Fragment de *maxillaire supérieur* gauche, avec les trois molaires en place.

Md. *Maxillaire inférieur* droit, avec la dernière prémolaire et les trois molaires en place.

S. Face supérieure du *sacrum* (première vertèbre sacrée) d'un Enfant.

H. Extrémité inférieure de l'*humérus* gauche (moins l'épiphyse) d'un Enfant; face antérieure.

Mc. 3. Troisième *métacarpien* droit, vu par sa face palmaire.

Ast. *Astragale* droit  $\beta$ , vu par sa face supérieure.

Grandeur naturelle.

Hommes d'OEtrange était une taille sensiblement moyenne. Il semble s'agir, ici, d'un cubitus masculin.

LES PRINCIPAUX CARACTÈRES ANATOMIQUES

Les ossements, assez nombreux, se rapportent à toutes les parties du squelette. Dans l'ensemble, les

Hommes d'OEtrange se rapprochaient des Hommes actuels. Cependant, quelques caractères anatomiques importants, que nous allons examiner, les en différenciaient.

a. La dentition

Les dents sont très abrasées (Pl. I, Md, Mx), comme cela se présente souvent chez les Hommes fossiles, alors qu'un tel degré d'*abrasion* n'est jamais atteint chez les Hommes actuels.

Les *molaires* sont de taille sensiblement égale; il en est de même dans la race de Chancelade, par exemple, alors que, chez nos contemporains, la 3<sup>ème</sup> molaire est souvent en régression.

b. La boîte crânienne

L'*occipital*, entre autres particularités très rares et sur les deux exemplaires rencontrés, possède une *fossette cérébelleuse moyenne* (Fig. 2 et Pl. II, 0 : f. c. m.).

Il s'agit, comme cela se présente le plus souvent, d'une cavité nettement triangulaire, dont la base correspond à une partie du contour postérieur du trou occipital, le sommet, à l'origine de la crête occipitale interne, les deux bords latéraux, aux deux lèvres, dédoublées, de cette crête.

La fossette cérébelleuse moyenne est assez rare: 5% chez les Européens, d'après A. F. Le Double. C. Lombroso a prétendu qu'elle était surtout fréquente chez les délinquants et les dégénérés; cependant, l'*occipital* de scarpa et celui de Charlotte Corday présentaient cette fossette. Enfin, trouvée 1 fois sur 7, au niveau de crânes préhistoriques, elle

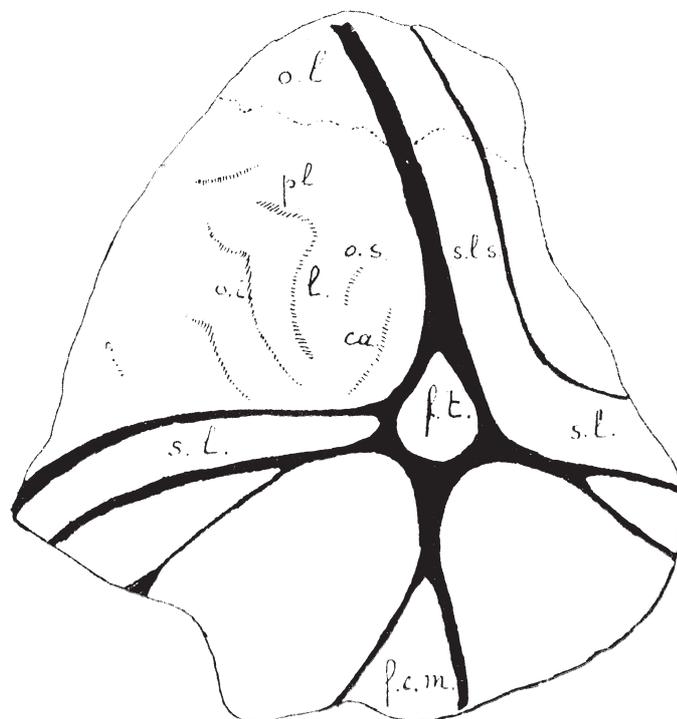


Figure 2. Schéma du moule interne de l'*ÉCAILLE DE L'OCCIPITAL*  $\alpha$  (fragmentaire) d'un Enfant des Gisements d'OEtrange. — o. l., place de l'os lambdatique. — s. l. s., gouttière du sinus longitudinal supérieur. — s. l., gouttière du sinus latéral. — f. t., fossette torcularienne. — f. c. m., fossette cérébelleuse moyenne. — l., *lunatus*. — pl., *prelunatus*. — o. s., sillon occipital supérieur. — o. i., sillon occipital inférieur. — ca., rétro-calcarine. — Grandeur naturelle.

est en rapport avec un développement considérable du vermis (lobe médian du cervelet).

D'une manière très générale, la fossette cérébelleuse moyenne est considérée comme un caractère archaïque.

### c. Le cerveau (région occipitale)

L'empreinte des hémisphères sur l'occipital, par la présence du *sulcus lunatus* (Fig. 2, 1) nous révèle, peut-être, un caractère également archaïque.

Le *sulcus lunatus*, qui est, sur la face externe du cerveau, la limite de l'aire striée, a été décrit, pour la première fois, en 1904, par G. Elliot Smith. Ce sillon est loin d'être net sur tous les cerveaux: il a été signalé chez les Hommes néanderthaliens de La Chapelle-aux-Saints et de la Quina et, chez les Hommes actuels, dans certaines races considérées comme primitives. Notons, cependant, qu'un *sulcus lunatus* très net s'observe, parfois aussi, sur le cerveau d'Hommes de toutes races.

### d. Le fémur

Par son aspect général, l'angle du col et l'indice pilastrique, le fémur se rapproche de celui des Hommes modernes.

Il présente, cependant, une *platymérie* (aplatissement de la partie supérieure de la diaphyse) de 73,6 à 70,3, qui est accusée, d'après les chiffres de L. Manouvrier, et rappelle celle des Hommes néolithiques de nos régions.

### e. Le tibia

Par sa légère *platynémie* (aplatissement transversal qui atteint son maximum dans la région du trou nourricier et se prolonge jusqu'au tiers inférieur de l'os) de 69,8, le tibia tient, en quelque sorte, le milieu entre celui de l'Homme de Chancelade (64 environ) et celui des Parisiens actuels (70 à 73, d'après L. Testut).

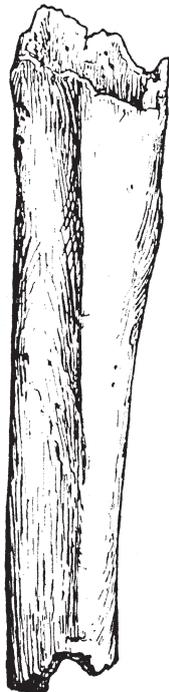
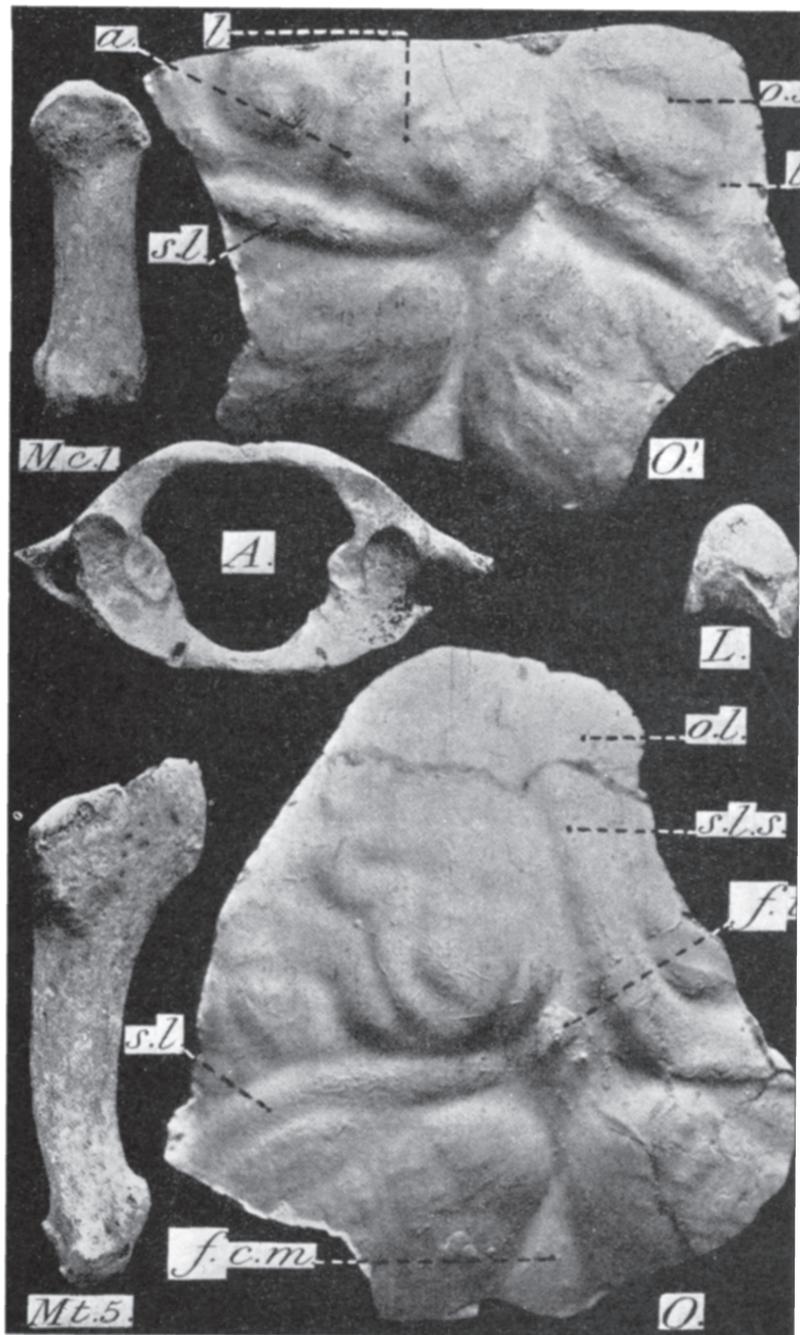


Figure 3. Portion moyenne du TIBIA gauche d'un Homme d'Oëtrange, vu par sa face externe (par rapport à l'axe du corps). — Moitié de la grandeur naturelle.



### Planche II.

#### Restes humains des Gisements d'Oëtrange

O. Moule interne de l'écaïlle de l'occipital  $\alpha$  (fragmentaire) d'un Enfant o. 1. place de l'os lambdatique. — s. l. s., gouttière du sinus longitudinal supérieur. — s. l., gouttière du sinus latéral. — f. t., Fossette torcularienne. — f. c. m., fossette cérébelleuse moyenne.

Pour les sillons du *neopallium*, consulter la figure 1.

O'. Moule interne de l'écaïlle de l'occipital  $\beta$  (fragmentaire) d'un Enfant. — s. l., gouttière du sinus latéral. — a. relief correspondant, peut-être, à un branchement anormal du sinus latéral gauche (s. l.). — o. s., sillon occipital supérieur. — l., *lunatus*.

A. Atlas d'un Enfant, vu par sa face supérieure.

L. Semi-lunaire droit, vu par sa face latérale interne (radiale).

Mc. 1. Premier métacarpien gauche, vu par sa face palmaire.

Mt. 5. Cinquième métatarsien droit, vu par sa face plantaire. Grandeur naturelle.

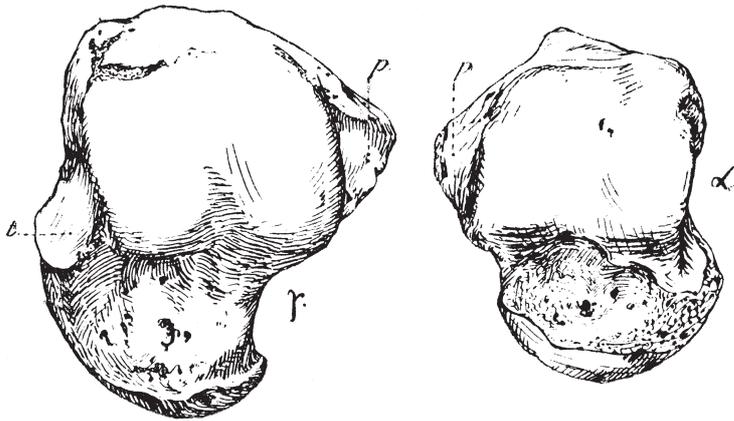


Figure 4. ASTRAGALES humains des Gisements d'Otrange, vus par leur face supérieure. —  $\alpha$ , astragale droit. —  $\gamma$ , astragale gauche. — p., facette péronéale ou externe. — t., facette tibiale ou interne. — Grandeur naturelle.

#### f. Le pied

L'étude de l'*astragale* prouve que le pied des Hommes d'Otrange présentait:

1°. Un écartement assez considérable du 1er orteil, comme cela existait chez les Hommes néanderthaliens et dans la race de Chancelade.

2°. Une position du pied assez différente de la nôtre, le bord externe appuyant presque tout entier sur

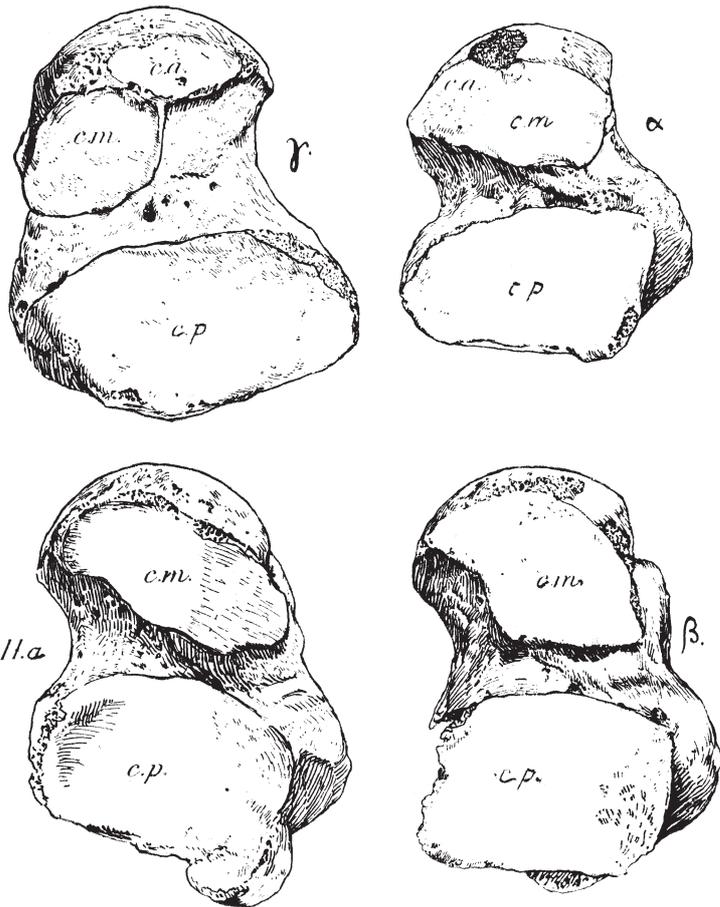


Figure 5. ASTRAGALES humains vus par leur face inférieure. —  $\gamma$ , astragale gauche des Gisements d'Otrange. —  $\alpha$ , astragale droit des Gisements d'Otrange. —  $\beta$ , astragale droit des Gisements d'Otrange. — H. a., astragale droit d'un Homme actuel (Museum de Paris). — c. a., facette calcanéenne antérieure. — c. m., facette calcanéenne médiane. — c. p., facette calcanéenne postérieure. — Grandeur naturelle.

le sol, au moment de la marche, comme semble l'indiquer le grand élargissement de la facette péronéale de l'*astragale*, disposition plus accentuée même, chez les Hommes d'Otrange, que chez celui de la Chapelle-aux-Saints, notamment, où elle est déjà très sensible.

Les astragales d'Otrange sont aussi remarquables par leur hauteur et leur largeur considérables, qui les rapprochent de celles des Hommes néanderthaliens.

Quant à l'aplatissement de la facette calcanéenne postérieure de l'un des astragales, il s'agit d'un caractère très particulier qui n'existe ni chez les Hommes, fossiles ou actuels, ni chez les anthropoïdes.

D'une manière générale, le pied des Hommes d'Otrange, comme celui de l'Homme de Chancelade, présente un ensemble de caractères primitifs.

### III. CONCLUSIONS

Les Hommes d'Otrange sont intéressants à plusieurs points de vue:

1°. Ils sont, relativement, bien datés par la Faune environnante, qui caractérise l'âge du Renne, plus exactement la fin de la dernière glaciation, c'est-à-dire le Würmien supérieur; ceci n'est pas toujours le cas pour beaucoup de restes humains fossiles, sur la stratigraphie desquels on discute et on discutera longtemps encore.

2°. Au point de vue anatomique, peu éloignés des Hommes actuels, ce sont des *Homo sapiens*. Cependant, ils sont plus archaïques que nos contemporains par quelques détails importants, en particulier le grand développement de la troisième molaire et la forme très spéciale de l'*astragale*, qui les rapprochent, à la fois, de l'*Homo neanderthalensis*, du Würmien inférieur, et de l'*Homo sapiens* de Chancelade, sensiblement de la même époque (Würmien supérieur) que les Hommes d'Otrange.

### IV. REFERENCES

- ANTHONY R., L'encéphale de l'Homme fossile de la Quina. *Bull. Mém. Soc. Anthropol. Paris. 6e sér. T. 4, p. 117—195 (1913).*
- BOULE M. et R. ANTHONY. L'encéphale de l'Homme fossile de la Chapelle-aux-Saints. *L'Anthropologie, 1911, p. 129—196.*
- FERRANT V. et M. FRIANT. La Faune et les Hommes du Pléistocène d'Otrange (Grand-Duché de Luxembourg). *Bull. Soc. Natur. Luxembourgeois. Fascicule I, 1936, p. 17—49. Fascicule II, 1937, p. 45—80. Fascicule III, 1938, p. 17—40. Fascicule IV, 1939, p. 19—52. Fascicule V, 1940, p. 1—35 du tiré-à-part.*
- FERRANT V., M. FRIANT et N. THILL. La Station préhistorique d'Otrange. Résumé et conclusions. L'âge des Gisements. *Revue anthropologique, 1942, p. 1—14 du tiré-à-part.*
- FERRANT V. et N. THILL. Industrie de la Station préhistorique d'Otrange (Grand-Duché de Luxembourg). *Bull. Soc. Natur. Luxembourgeois, 1938, p. 1—12 du tiré-à-part.*
- LE DOUBLE A. F. Traité des variations des os du crâne. *Paris 1903, p. 18 à 26.*
- LOMBROSO C. La fossette cérébelleuse moyenne chez les criminels et dans la race humaine. *Bull. Soc. Anthropol. Paris. 3e sér. T. 6, p. 409—410 (1883).*
- MANOUVRIER L. La détermination de la taille d'après les grands os des membres. *Mém. Soc. Anthropol. Paris. 2e sér. T. 4, p. 347—402 (1893).*
- SMITH G. ELLIOT. Studies in the morphology of the human Brain. The occipital region. *Records of the Egyptian government School of Medicine. 1904.*
- TESTUT L. Recherches anthropologiques sur le squelette quaternaire de Chancelade (Dordogne). *Bull. Soc. Anthropol. Lyon, 1889, p. 205—210.*